

Ministère de la Région Wallonne



Wallonie

Observatoire de la Consommation Alimentaire

Rapport 2011

Filière pommes de terre



Université
de Liège



gembloux
agro bio tech

Unité d'Economie et Développement rural

Unité de Statistique, Informatique et Mathématiques appliquées à la bioingénierie

Juin 2011

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	I
TABLE DES ILLUSTRATIONS	II
TABLE DES TABLEAUX	III
INTRODUCTION	1
I. EVOLUTION DES PRIX	1
I.1 L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION (IPC)	1
I.2 LE POIDS DES POMMES DE TERRE DANS L'IPC ET LES TÉMOINS UTILISÉS	1
I.3 EVOLUTION DES INDICES DES PRIX DES POMMES DE TERRE DE 1999 À 2010.....	3
II. EVOLUTION DES DÉPENSES DES MÉNAGES DE 1999 À 2008	6
II.1 L'ENQUÊTE SUR LE BUDGET DES MÉNAGES (EBM).....	6
II.2 REMARQUES PRÉLIMINAIRES	7
II.3 EVOLUTION DES DÉPENSES TOTALES.....	7
II.3.1 Pour l'ensemble des produits	7
II.3.2 Pour les pommes de terre fraîches et les produits dérivés	10
II.4 EVOLUTION DE LA PROPORTION DE MÉNAGES CONSOMMATEURS	13
II.4.1 Pour l'ensemble des produits	13
II.4.2 Pour les pommes de terre fraîches et les produits dérivés	13
II.5 EVOLUTION DES DÉPENSES MOYENNES PAR MÉNAGE CONSOMMATEUR	15
II.5.1 Pour l'ensemble des produits	15
II.5.2 Pour les pommes de terre fraîches et les produits dérivés	15
III. PROFIL DES CONSOMMATEURS WALLONS EN 2008	17
III.1 PROPORTION DE MÉNAGES CONSOMMATEURS.....	17
III.1.1 Selon l'âge	17
III.1.2 Selon les revenus	17
III.2 DÉPENSES MOYENNES DES MÉNAGES CONSOMMATEURS.....	18
III.2.1 Selon l'âge	18
III.2.2 Selon les revenus	19
IV. EVOLUTION DES QUANTITÉS CONSOMMÉES EN BELGIQUE	20
IV.1 ESTIMATION DES QUANTITÉS CONSOMMÉES PAR LES BILANS D'APPROVISIONNEMENT	20
IV.1.1 Les bilans d'approvisionnement	20
IV.1.2 Evolution de la consommation apparente et du taux d'auto-provisionnement en Belgique	21
IV.2 ESTIMATION DES QUANTITÉS CONSOMMÉES À PARTIR DES DÉPENSES DES MÉNAGES ET DES PRIX MOYENS	22
IV.2.1 Les prix moyens annuels.....	22
IV.2.2 Evolution des quantités consommées estimées en Belgique.....	22
V. ANALYSE DES DÉPENSES DES MÉNAGES CONSOMMATEURS À PRIX CONSTANTS DE 1999 À 2008 EN WALLONIE	24
V.1 REMARQUES PRÉLIMINAIRES.....	24
V.2 RÉSULTATS POUR LES POMMES DE TERRE FRAÎCHES ET LES PRODUITS DÉRIVÉS.....	24

Table des illustrations

Figure 1 : Evolution de l'indice des prix (base 100 = 2004) des légumes et pommes de terre de 1999 à 2010	3
Figure 2 : Evolution de l'indice des prix (base 100 = 2004) des pommes de terre et de deux produits dérivés de 1999 à 2010.....	4
Figure 3 : Evolution mensuelle de l'indice des prix (base 100=2004) des pommes de terre et de deux produits dérivés de 2008 à 2011	5
Figure 4 : Evolution des dépenses totales pour l'ensemble des produits de la pomme de terre selon les régions de 1999 à 2008.....	8
Figure 5 : Comparaison de la répartition des dépenses totales pour l'ensemble des produits de la pomme de terre selon les régions entre 1999 et 2008	8
Figure 6 : Evolution de la part des dépenses totales pour l'ensemble des produits de la pomme de terre dans les dépenses en produits alimentaires de 1999 à 2008.....	9
Figure 7 : Evolution des dépenses moyennes par ménage pour l'ensemble des produits de la pomme de terre selon les régions de 1999 à 2008.....	10
Figure 8 : Evolution des dépenses totales en pommes de terre fraîches et en produits dérivés en Belgique de 1999 à 2008	11
Figure 9 : Evolution des dépenses totales en pommes de terre fraîche et en produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008.....	11
Figure 10 : Evolution de la structure des dépenses des ménages belges de 1999 à 2008	12
Figure 11 : Evolution de la structure des dépenses des ménages wallons de 1999 à 2008.....	12
Figure 12 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs selon les régions de 1999 à 2008.....	13
Figure 13 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Belgique de 1999 à 2008	14
Figure 14 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008.....	14
Figure 15 : Evolution des dépenses par ménage consommateur suivant les régions de 1999 à 2008.....	15
Figure 16 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Belgique de 1999 à 2008	16
Figure 17 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008.....	16
Figure 18 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs par classes d'âge (2008).....	17
Figure 19 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs par classes de revenus (2008)	18

Figure 20 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs par classes d'âge (2008)	19
Figure 21 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs par classes de revenus (2008)	19
Figure 22 : Evolution de la consommation apparente de pommes de terre en Belgique de 1999 à 2009	21
Figure 23 : Evolution du taux d'auto-apvisionnement en pommes de terre en Belgique de 1999 à 2009	21
Figure 24 : Evolution des quantités consommées par ménage consommateur en Belgique de 1999 à 2008	23
Figure 25 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur à prix constants (base 2004) en pommes de terre fraîches et en produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008	25

Table des tableaux

Tableau 1 : Pondération (IPC) en pour mille des catégories de produits alimentaires	2
Tableau 2 : Pondération (IPC) en pour mille des légumes et pommes de terre	2
Tableau 3 : Ecart saisonniers de l'indice des prix des pommes de terre (total).....	5
Tableau 4 : Prix moyens des pommes de terre fraîches de 1999 à 2008.....	22
Tableau 5 : Dépenses moyennes en pommes de terre fraîches d'un ménage consommateur belge de 1999 à 2008.....	22
Tableau 6 : IPC de 1999 à 2008	24
Tableau 7 : Dépenses moyennes en pommes de terre fraîches et en produits dérivés d'un ménage consommateur wallon de 1999 à 2008	24

Introduction

Cette synthèse de la consommation à l'attention du Conseil Wallon de filière pommes de terre est réalisée à partir des données disponibles à l'Observatoire de la Consommation Alimentaire en 2011.

L'analyse de l'évolution de la consommation des produits alimentaires est conditionnée par les sources d'informations disponibles en Région wallonne.

Pour rappel, les données disponibles sont issues de trois sources principales : les bilans d'approvisionnement couvrant la période 1999-2008, l'Enquête sur le Budget des Ménages (EBM) de 1999 à 2008 et l'indice des prix à la consommation de 1999 à 2011.

I. Evolution des prix

Les évolutions (en %) indiquées dans ce rapport sont calculées à partir de la formule :

Taux d'évolution

$$= \frac{\text{valeur de la dernière année} - \text{valeur de la première année}}{\text{valeur de la première année}} * 100$$

I.1 L'indice des prix à la consommation (IPC)

Compte tenu des données de consommation relatives aux dépenses fournies par l'EBM, l'étude de l'évolution du prix s'avère être un élément d'analyse intéressant préalablement à l'étude de l'évolution des dépenses des ménages. A cette fin, nous analysons dans ce point l'indice des prix à la consommation fourni par le Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie. Cet indice est destiné à mesurer de manière correcte l'évolution du coût de la vie. En tant qu'indicateur économique, il mesure la variation du niveau des prix d'un panier entre deux périodes, la première étant prise comme référence. Il peut être défini comme étant le rapport, multiplié par 100, entre les prix observés pour un éventail de biens et services, à un moment donné, dans une aire géographique déterminée, et les prix de ces mêmes biens et services, relevés dans les mêmes conditions au cours d'une période de référence, choisie comme base de comparaison. L'année de référence des indices utilisés dans ce rapport est 2004 (indice 100 = année 2004). Les données utilisées pour observer l'évolution de cette variable en Belgique portent sur la période 1999 – 2010 (données annuelles) et sur la période avril 2008 – avril 2011 (données mensuelles).

I.2 Le poids des pommes de terre dans l'IPC et les témoins utilisés

Le panier de biens et services utilisé pour définir l'IPC est censé être représentatif de la consommation des ménages. L'IPC s'obtient en effectuant une moyenne arithmétique pondérée des indices des prix des différentes catégories de biens et services le composant. Tous les biens et services témoins reçoivent ainsi une pondération qui détermine le poids de

ceux-ci dans le panier total. Ces pondérations représentent donc la part des dépenses associées à la rubrique concernée au sein de l'ensemble des dépenses de consommation des ménages.

Les produits alimentaires (hors boissons) ont une pondération de 156,6‰ dans la définition de l'IPC. A l'intérieur de cette catégorie, les pommes de terre sont regroupées avec les légumes et ont un poids de 15,71‰ (Tableau 1).

Tableau 1 : Pondération (IPC) en pour mille des catégories de produits alimentaires
Source : OCA, ULg-GxABT d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

	Rubriques	Pondération (‰)		
01.1.0.0.00	Produits alimentaires	156,6		
01.1.1.0.00	Pain et céréales			31,04
01.1.2.0.00	Viande			46,27
01.1.3.0.00	Poisson			9,5
01.1.4.0.00	Lait, fromage et œufs			21,18
01.1.5.0.00	Huiles et graisses			3,87
01.1.6.0.00	Fruits			11,36
01.1.7.0.00	Légumes et pommes de terre			15,71
01.1.8.0.00	Sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie			11,3
01.1.9.0.00	Produits alimentaires non déterminés ailleurs			6,37

Au sein de la rubrique 'légumes et pommes de terre', les pommes de terre ont une pondération de 2,01‰ ; les frites surgelées de 0,66‰ et les chips de 1,46‰ (Tableau 2).

Tableau 2 : Pondération (IPC) en pour mille des légumes et pommes de terre
Source : OCA, ULg-GxABT d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

	Rubriques et témoins	Pondération (‰)		
01.1.0.0.00	Produits alimentaires	156,6		
01.1.7.0.00	Légumes et pommes de terre		15,71	
01.1.7.1.00	Légumes frais hormis pommes de terre			7,87
01.1.7.2.00	Pommes de terre			2,01
01.1.7.2.01A	Pommes de terre			2,01
01.1.7.2.01B	Pommes de terre (nouvelle récolte)			
01.1.7.3.00	Légumes surgelés			1,23
01.1.7.3.01	Légumes surgelés pour potage			0,57
01.1.7.3.02	Frites surgelées			0,66
01.1.7.4.00	Légumes séchés			0,06
01.1.7.5.00	Préparations et conserves de légumes			4,54
01.1.7.5.01	Petits pois			0,77
01.1.7.5.02	Haricots blancs à la sauce tomate			0,77
01.1.7.5.03	Tomates pelées			1,54
01.1.7.5.04	Chips			1,46

Le relevé des prix des pommes de terre présente une particularité : les prix de la nouvelle récolte et de l'ancienne récolte sont relevés séparément au cours des mois d'avril et de mai. Les prix des pommes de terre sont dès lors composés, au mois d'avril, des prix des pommes de terre (ancienne récolte) pour 65% et de ceux des pommes de terre (nouvelle récolte) pour 35%, ces proportions se trouvant inversées au mois de mai.

Les prix de différentes variétés de pommes de terre sont relevés suivant la disponibilité de ces variétés sur les différents lieux de relevés.

I.3 Evolution des indices des prix des pommes de terre de 1999 à 2010

De 1999 à 2010, l'IPC augmente de 26% et l'indice des prix des produits alimentaires (sans boissons) de 34%.

Dans la catégorie des légumes (pommes de terre comprises) l'indice des prix des pommes de terre atteint une valeur de 137,4¹ en 2010 et enregistre le plus fort accroissement (102%) sur la période étudiée² (Figure 1).

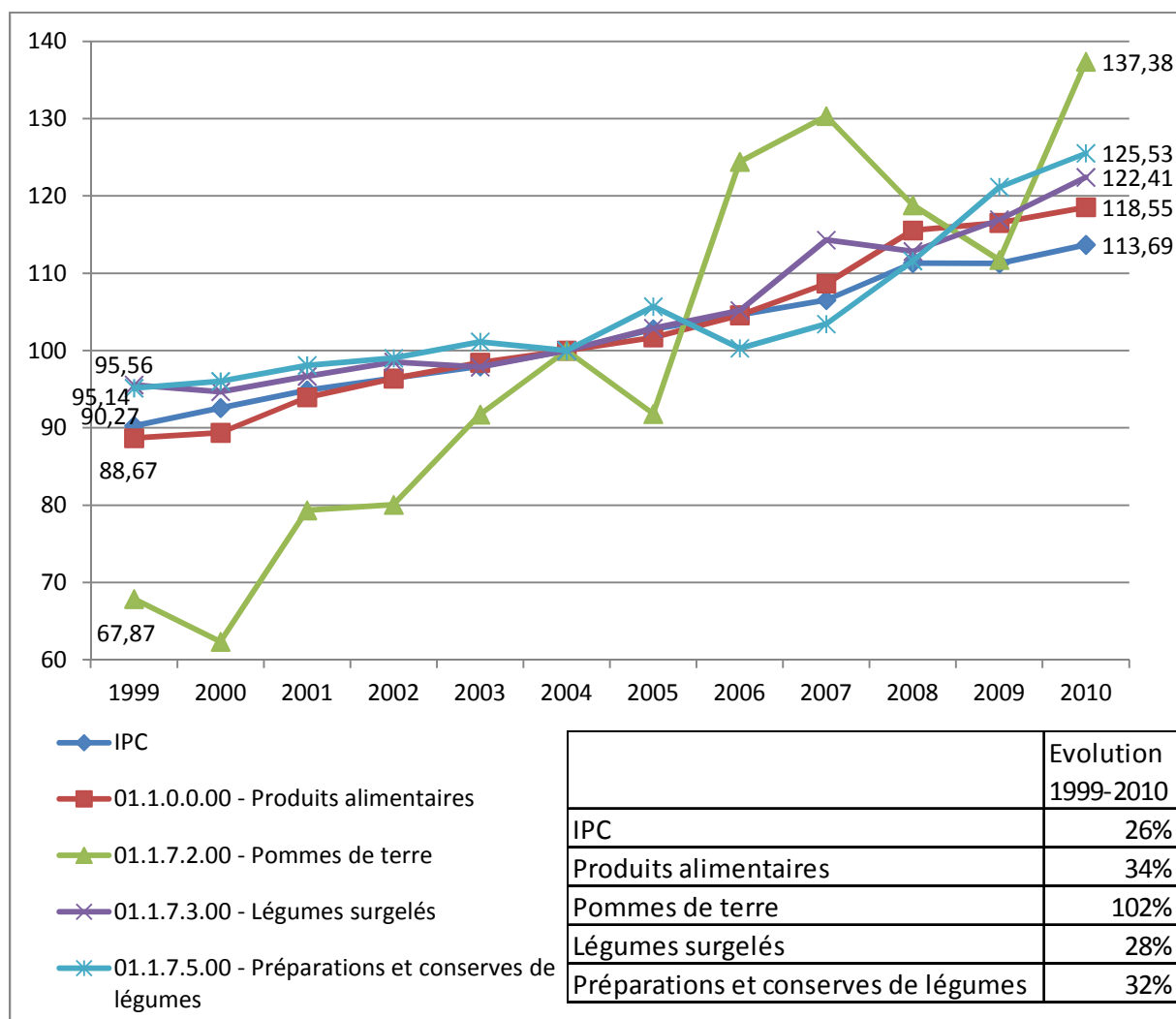


Figure 1 : Evolution de l'indice des prix (base 100 = 2004) des légumes et pommes de terre de 1999 à 2010

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

Les indices des prix des pommes de terre obtiennent les valeurs les plus élevées en 2010 avec 177,09 pour les pommes de terre « nouvelles » et 131,75 pour les pommes de terre

¹ Pour rappel, un indice de 137,4 signifie que le prix du produit considéré (ici, les pommes de terre) a augmenté de 37,4% depuis l'année de base 100 (ici, 2004).

² Les prix des pommes de terre ont donc augmenté de 102% entre 1999 et 2008.

dites de conservation. Ils connaissent également les accroissements les plus grands avec respectivement 97% (conservation) et 117% (« nouvelles »). Les indices des prix des frites surgelées et des chips enregistrent des accroissements moindres (respectivement 20% et 2%) (Figure 2).

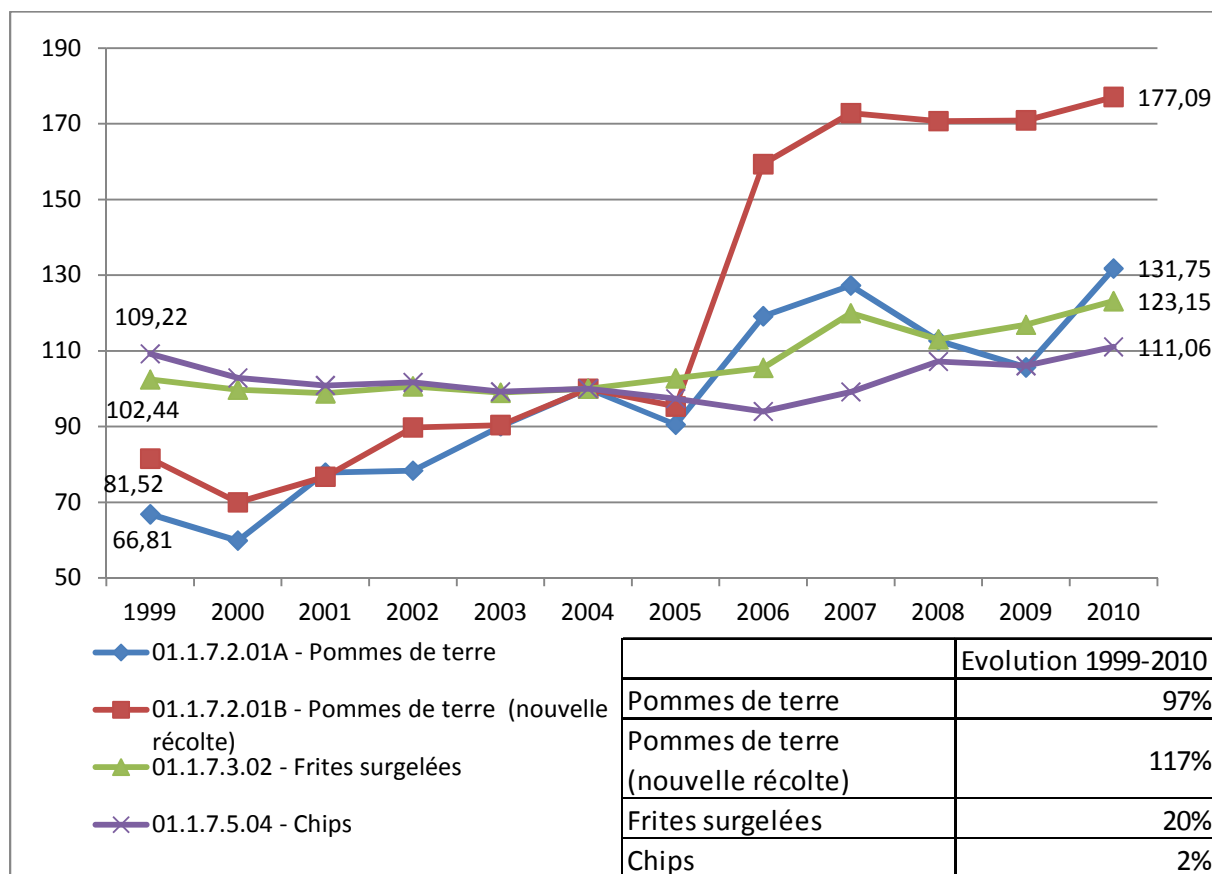


Figure 2 : Evolution de l'indice des prix (base 100 = 2004) des pommes de terre et de deux produits dérivés de 1999 à 2010

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

L'évolution mensuelle de l'indice des prix des pommes de terre montre que les prix augmentent fortement dès l'arrivée de la nouvelle récolte au mois d'avril. Il est à noter que l'indice des prix des pommes de terre (total) est identique à celui des pommes de terre (dites de conservation) excepté durant les mois d'avril et de mai où les prix des pommes de terre de la nouvelle et de l'ancienne récolte sont relevés séparément comme expliqué ci-dessus.

Les produits dérivés de la pomme de terre ne connaissent pas cette variation saisonnière (Figure 3).

Les écarts saisonniers (Tableau 3) indiquent que l'indice des prix des pommes de terre est supérieur à la moyenne d'avril à septembre (avec des pics en mai et août) et est inférieur à la moyenne d'octobre à mars (avec des minima en février et mars).

On remarquera l'influence de la méthode différenciée de collecte des prix durant les mois d'avril et mai. En effet, on passe d'un écart saisonnier de -18,14 en mars à un écart saisonnier de 27,71 en mai.

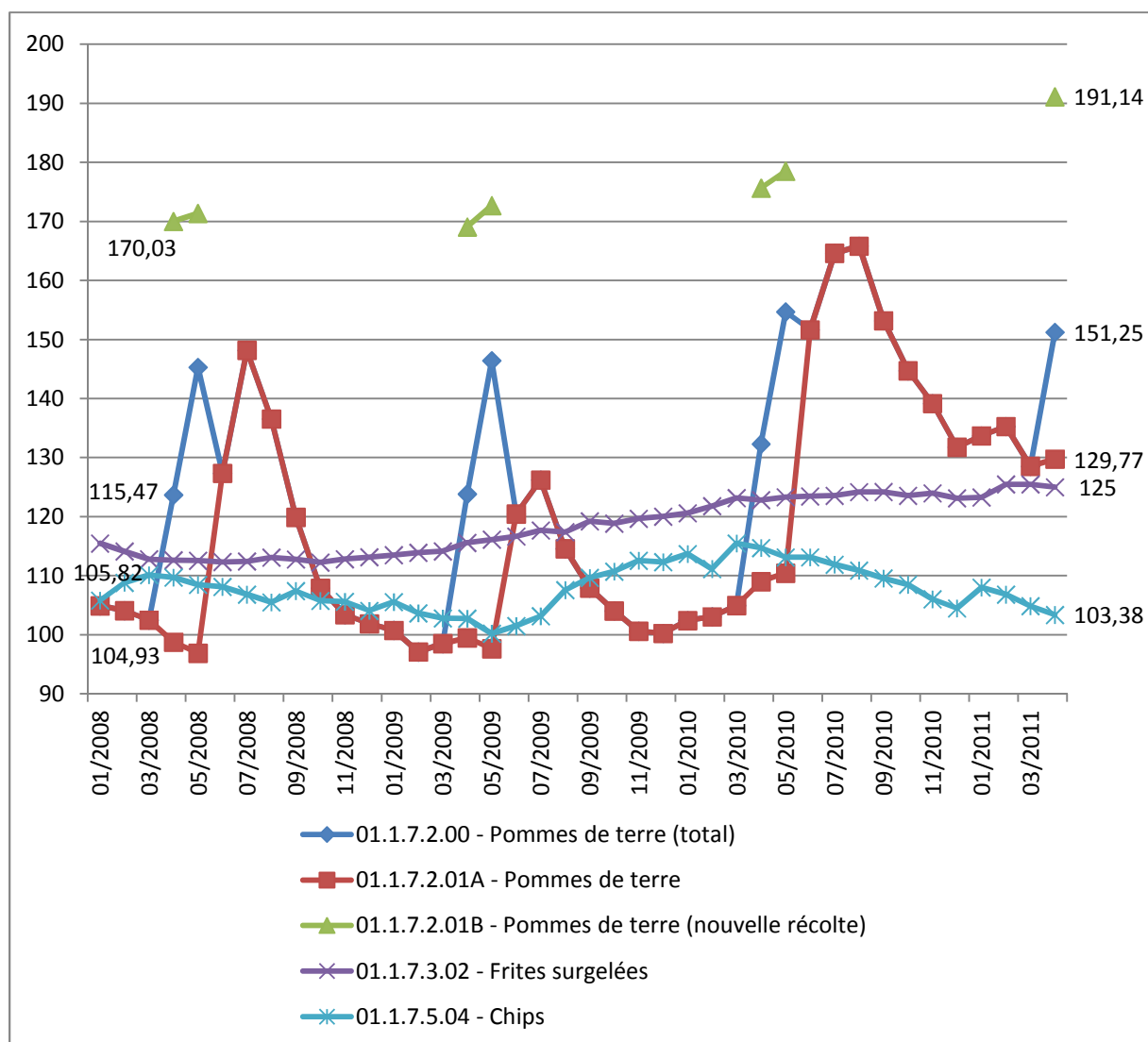


Figure 3 : Evolution mensuelle de l'indice des prix (base 100=2004) des pommes de terre et de deux produits dérivés de 2008 à 2011

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

Tableau 3 : Ecart saisonniers de l'indice des prix des pommes de terre (total)

Source : OCA, ULg-GxABT

Mois	Ecart saisonniers	Mois	Ecart saisonniers
Janvier	-16,0343	Juillet	25,6633
Février	-18,4956	Août	18,0936
Mars	-18,1399	Septembre	1,8965
Avril	6,7497	Octobre	-9,4968
Mai	27,7125	Novembre	-14,0657
Juin	11,8342	Décembre	-15,7175

II. Evolution des dépenses des ménages de 1999 à 2008

II.1 L'enquête sur le budget des ménages (EBM)

La Direction générale Statistique et Information économique (DGSIE) réalise l'enquête sur le budget des ménages (EBM). L'objectif principal de cette enquête, devenue annuelle à partir de 1999, est de fournir des données sur le budget annuel moyen par ménage au Ministère des Affaires Economiques chargé du calcul de l'indice des prix à la consommation afin d'établir la pondération des produits témoins constituant le panier de cet indice.

Les ménages participants doivent compléter un questionnaire ménage avec l'aide d'un enquêteur de la DGSIE, des questionnaires individuels pour chacun des membres âgés de plus de 12 ans et un carnet de recettes et dépenses dans lequel ils enregistrent tous leurs revenus et leurs dépenses pendant un mois. C'est un peu plus de 300 ménages qui sont ainsi interrogés chaque mois pour parvenir sur une année à un échantillon d'environ 3.700 ménages couvrant l'ensemble du territoire belge. L'échantillonnage est tournant, l'EBM n'est pas une enquête en panel. Le ménage ne répond à l'enquête que durant un mois. L'échantillon est à chaque fois différent chaque mois de l'année.

Les données disponibles utilisées concernent les années 1999 à 2008. Les résultats de l'enquête sur le budget des ménages permettent une analyse de déterminants socio-économiques de la consommation du produit en Belgique et, plus précisément, en Wallonie. Deux remarques sont à prendre en compte : d'une part il s'agit d'une analyse à partir des dépenses consacrées par les ménages à l'alimentation et, d'autre part de dépenses de consommation à domicile.

Pour ce qui est de la consommation alimentaire hors domicile (RHD), une rubrique de l'EBM intitulée « Restaurants et cafés » permet d'évaluer la part des dépenses hors foyer dans le budget consacré à l'alimentation mais non de préciser les dépenses relatives à chaque catégorie d'aliments. Ces données sont disponibles à l'Observatoire de la Consommation Alimentaire pour les années allant de 1999 à 2006.

Les résultats présentés dans ce rapport sont basés sur les données extrapolées à l'ensemble des ménages belges (wallons, bruxellois et flamands) à partir des informations recueillies annuellement auprès des \pm 3700 ménages interrogés. Ainsi, pour exemple, les dépenses totales d'une région présentées dans ce rapport correspondent aux dépenses totales estimées pour l'ensemble des ménages de cette région et non juste pour les ménages échantillonnés.

Les pourcentages de ménages consommateurs sont établis à partir de l'échantillon complet d'une année d'enquête comme suit :

$$\frac{\text{nombre de ménages consommateurs dans l'échantillon}}{\text{nombre de ménages dans l'échantillon}} * 100$$

Un ménage consommateur est défini comme un ménage ayant effectué au moins une dépense pour le produit considéré durant le mois pendant lequel il est enquêté. Il est toutefois possible que ce ménage achète le produit considéré en dehors de sa période d'enquête. Il faut

donc prendre garde à l'interprétation du pourcentage de ménages consommateurs pour les produits dont l'achat est irrégulier (achat à usage unique, achat impulsif, disponibilité locale ou saisonnière). Ainsi, si le ménage achète le produit considéré durant les 11 mois de l'année pendant lesquels il n'est pas interrogé, il ne sera pas repris en tant que ménage consommateur dans l'échantillon.

Les dépenses moyennes par ménage sont calculées en divisant les dépenses totales par l'ensemble des ménages de la région concernée. Tandis que les dépenses moyennes par ménage consommateur sont calculées en divisant les dépenses totales par le nombre de ménages consommateurs de la région concernée (les ménages non-consommateurs sont exclus du calcul).

Les dépenses analysées sont les dépenses des ménages à prix courant. Elles représentent donc ce que les ménages dépensent au moment de l'achat. La méthode d'estimation des quantités de pommes de terre consommées mettant en relation l'évolution des prix moyens et des dépenses des ménages proposée au point IV.2 et l'analyse des dépenses moyennes des ménages consommateurs à prix constants du point V permettent de mettre en relation à la fois l'évolution des prix et l'évolution des dépenses des ménages.

II.2 Remarques préliminaires

Le terme 'ensemble des produits' regroupe les pommes de terre (bio ou non) nouvelles et de conservation, les croquettes de pommes de terre, les frites (bio ou non) et les autres produits à base de pommes de terre (chips, purée, flocons de pommes de terre, etc.)

Le terme 'pommes de terre fraîches' regroupe les pommes de terre (bio ou non) nouvelles et de conservation.

Le terme 'produits dérivés' regroupe les croquettes de pommes de terre, les frites (bio ou non) et les autres produits à base de pommes de terre (chips, purée, flocons de pommes de terre, etc.)

II.3 Evolution des dépenses totales

II.3.1 Pour l'ensemble des produits

Au niveau du Royaume, les dépenses totales en pommes de terre et produits dérivés atteignent 481 millions d'euros en 2008. De 1999 à 2008, elles augmentent de 38,9%.

En Wallonie, les dépenses totales s'élèvent à 166 millions d'euros en 2008 suite à une augmentation de 38% sur la période étudiée.

En Flandre les dépenses totales se chiffrent à 274 millions d'euros en 2008. Celles-ci connaissent une progression de 40,9% de 1999 à 2008.

La croissance la moins grande (30,3%) est rencontrée à Bruxelles où les dépenses totales se stabilisent à 41 millions d'euros en 2008 (Figure 4).

La répartition des dépenses totales belges est stable sur les dix années étudiées. En 2008, les dépenses des ménages flamands représentent 57% des dépenses totales, celles de la Wallonie 34% et celles de Bruxelles 9% (Figure 5).

La part du budget consacré aux pommes de terre représente 2,67% des dépenses à domicile en produits alimentaires pour le Royaume. La part du budget wallon est de 2,86% contre 2,37% pour Bruxelles-Capitale et 2,61% en Flandres. La part du budget consacré aux pommes de terre progresse légèrement sur la période étudiée (Figure 6).

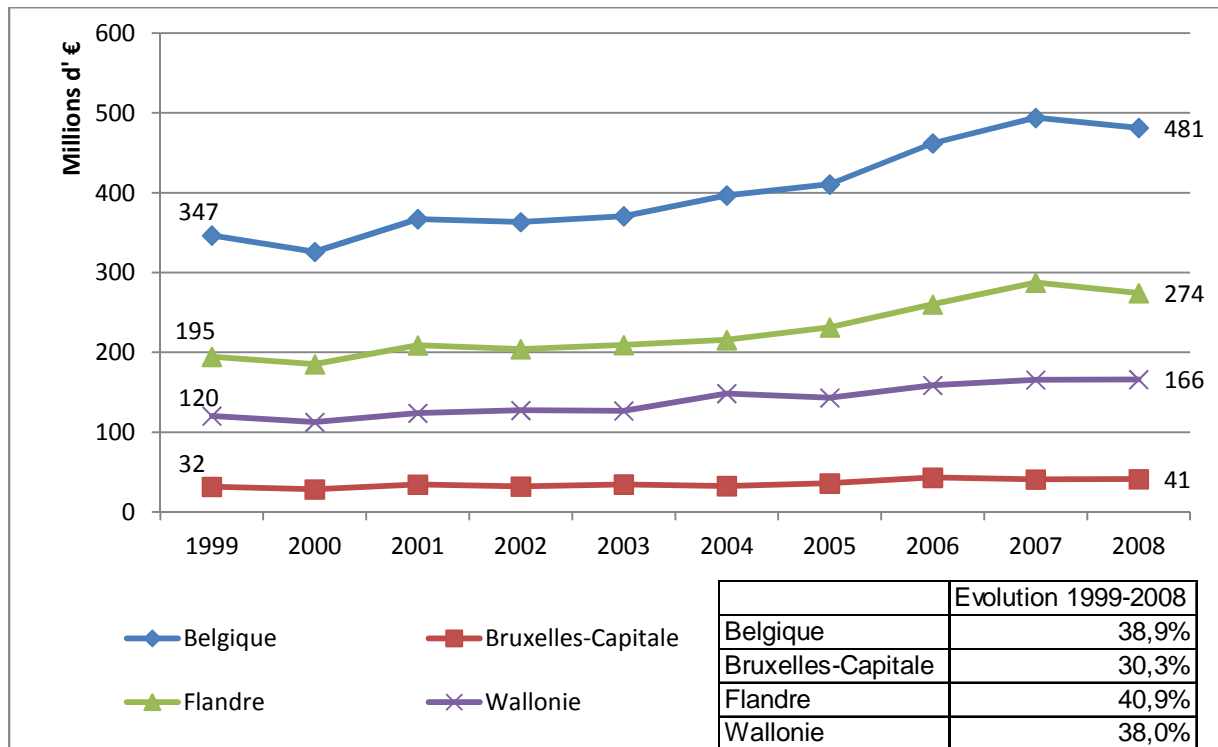


Figure 4 : Evolution des dépenses totales pour l'ensemble des produits de la pomme de terre selon les régions de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

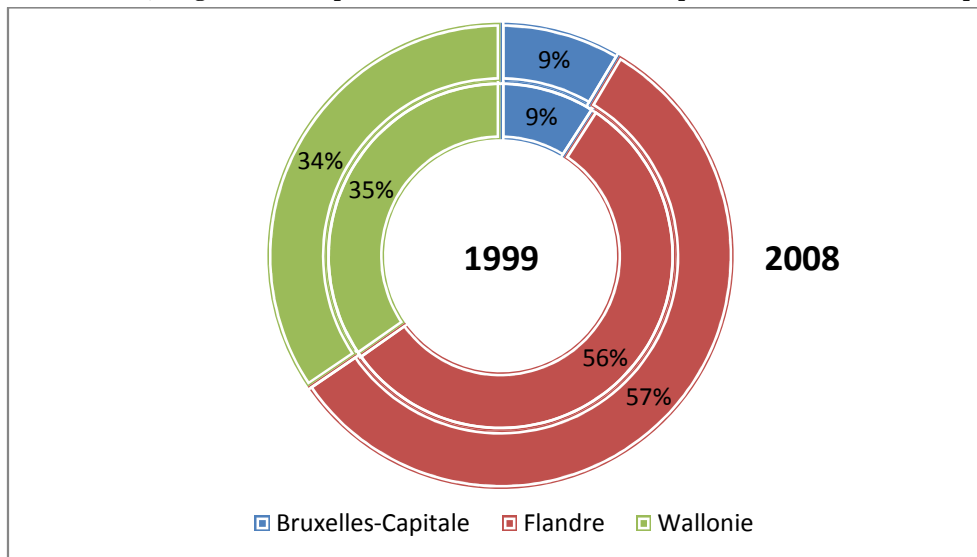


Figure 5 : Comparaison de la répartition des dépenses totales pour l'ensemble des produits de la pomme de terre selon les régions entre 1999 et 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

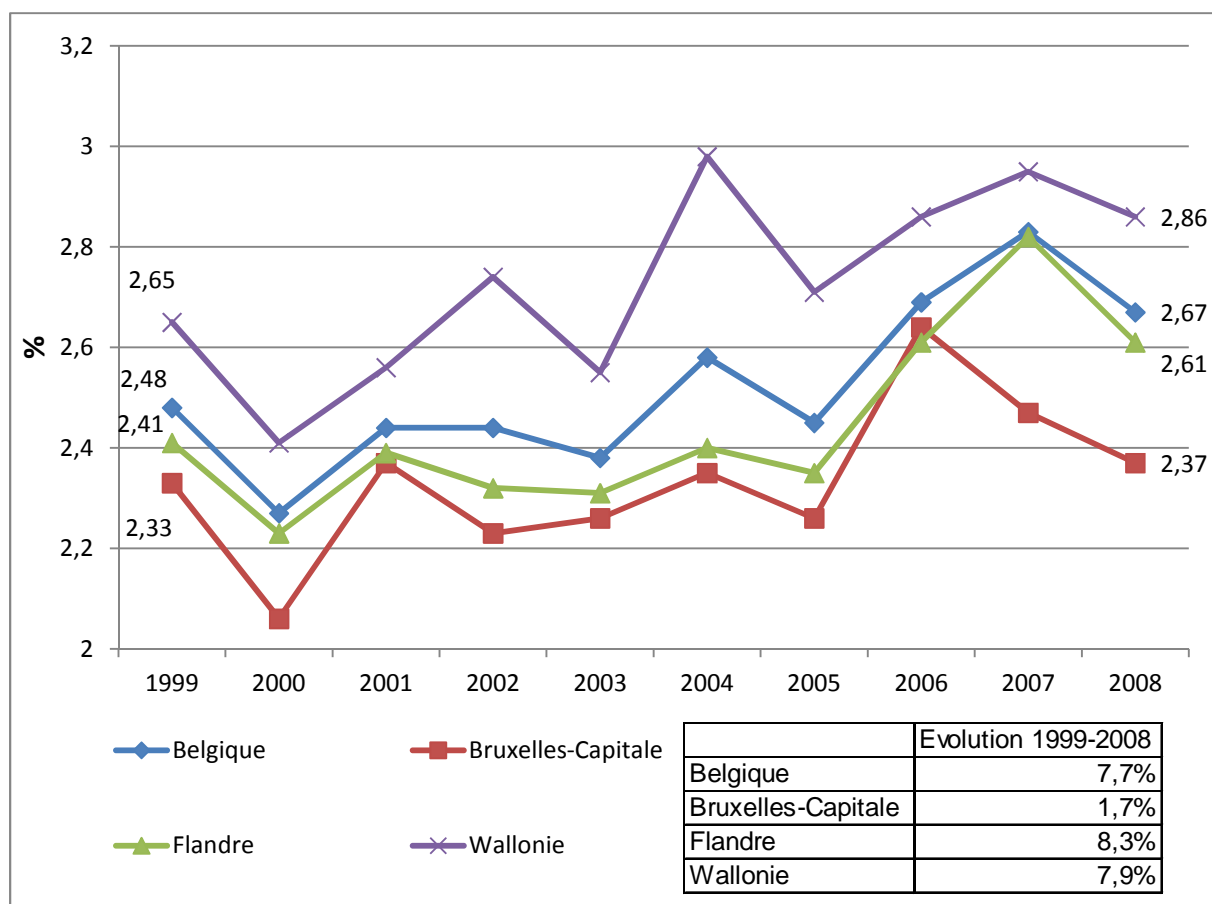


Figure 6 : Evolution de la part des dépenses totales pour l'ensemble des produits de la pomme de terre dans les dépenses en produits alimentaires de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

En divisant les dépenses totales étudiées ci-dessus par l'ensemble des ménages (consommateurs ou non), on constate que les ménages wallons dépensent en moyenne le plus (113 €) suivis par les ménages flamands (107,3 €), les ménages bruxellois déboursent en moyenne moins de 85€ par an. La moyenne nationale est de 106,8 €.

De 1999 à 2008, l'évolution des dépenses moyennes par ménage pour l'ensemble du Royaume est de 30%. Cette évolution est la plus marquée en Flandre (32%) contre 28% en Wallonie alors que les dépenses moyennes des ménages bruxellois n'augmentent que de 23% (Figure 7).

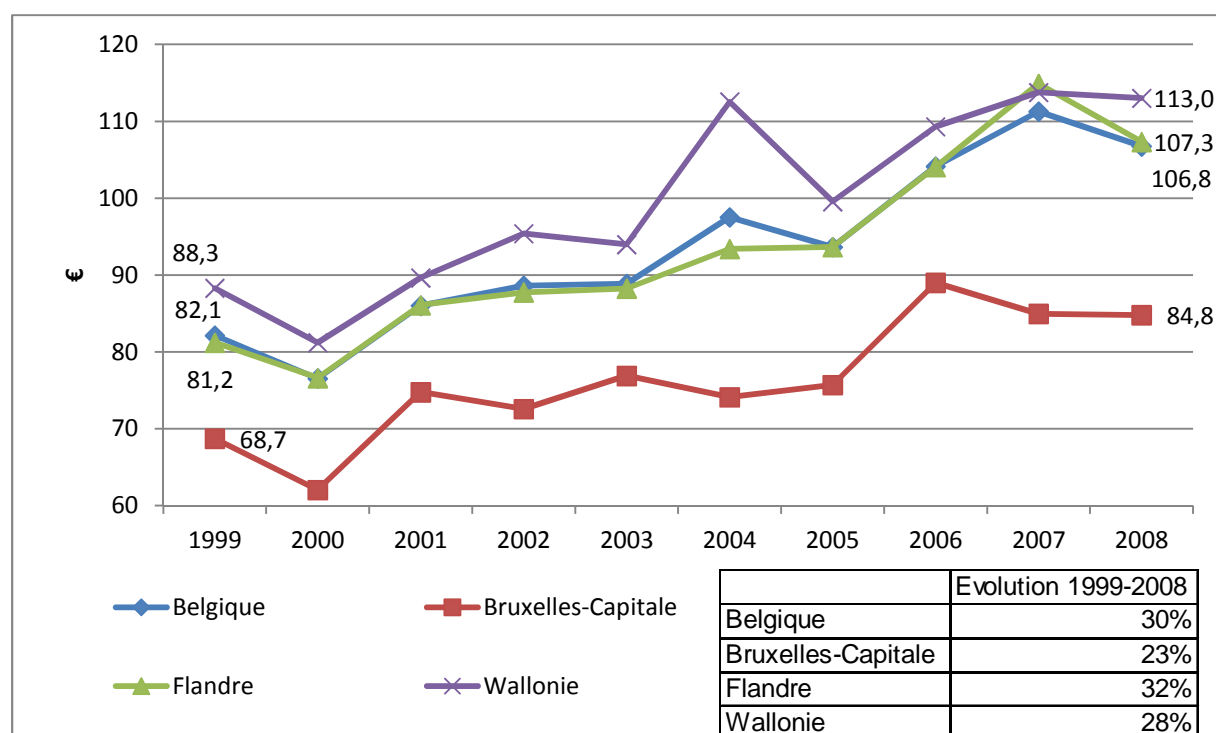


Figure 7 : Evolution des dépenses moyennes par ménage pour l'ensemble des produits de la pomme de terre selon les régions de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.3.2 Pour les pommes de terre fraîches et les produits dérivés

Au niveau du Royaume en 2008, les dépenses en produits dérivés (252 millions d'euros) sont supérieures aux dépenses en pommes de terre fraîches (229 millions d'euros). La hausse des dépenses en produits dérivés est de 47% entre 1999 à 2008 tandis que les dépenses en pommes de terre fraîches augmentent de 31% sur la même période (Figure 8).

En Wallonie en 2008, les dépenses en produits dérivés (88 millions d'euros) sont également supérieures aux dépenses en pommes de terre fraîches (78 millions d'euros). Les produits dérivés voient leurs dépenses augmenter de 49% entre 1999 et 2008 pendant que les dépenses en pommes de terre augmentent de 27% (Figure 9).

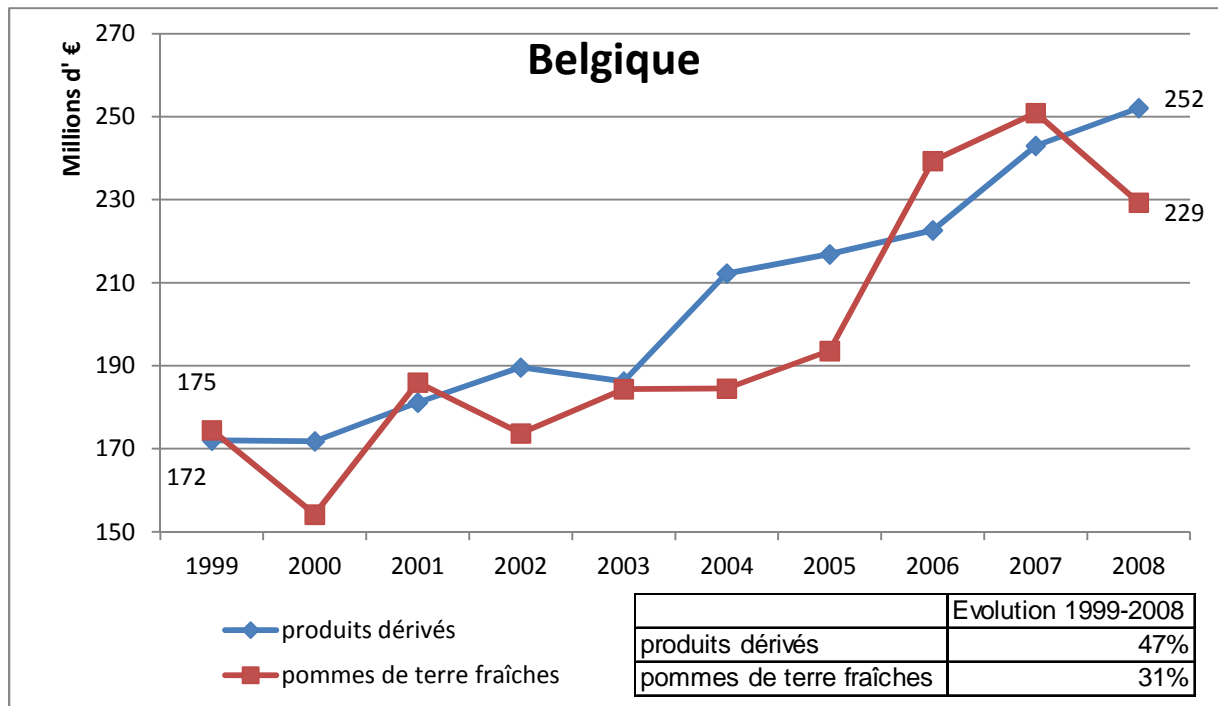


Figure 8 : Evolution des dépenses totales en pommes de terre fraîches et en produits dérivés en Belgique de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

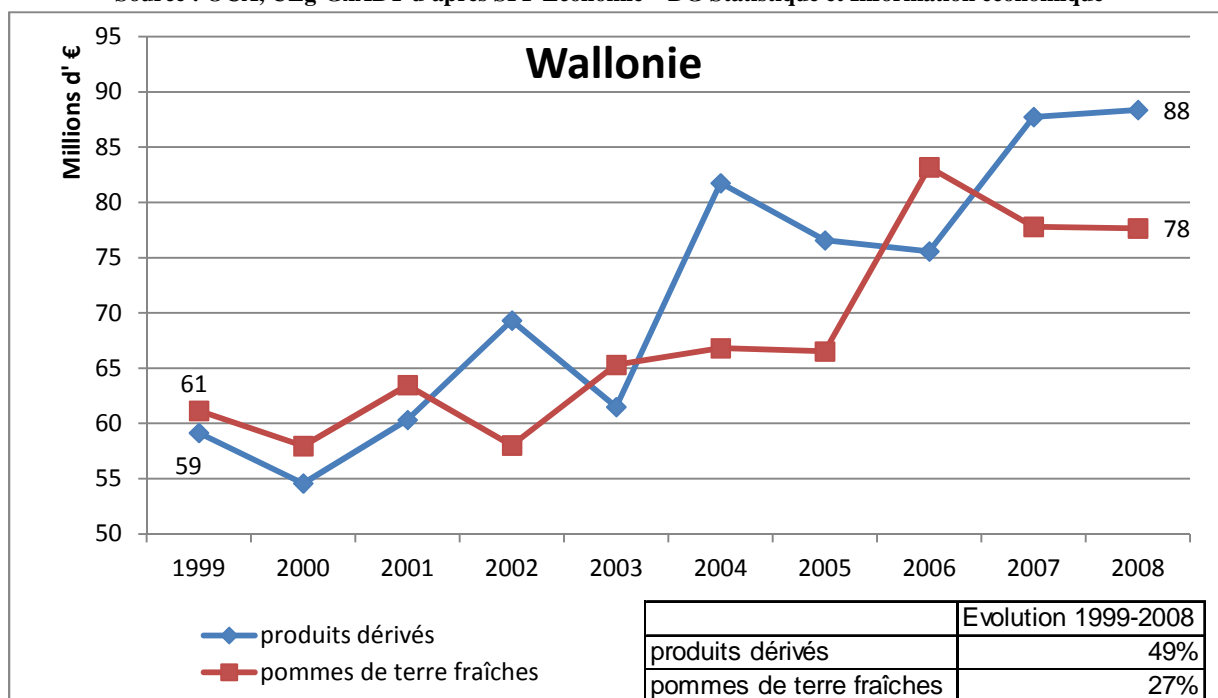


Figure 9 : Evolution des dépenses totales en pommes de terre fraîche et en produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

La part des dépenses en pommes de terre fraîches dans les dépenses totales en pommes de terre diminue légèrement de 1999 à 2008 en Belgique (de 50,4% à 47,6%) et en Wallonie (de 50,8% à 46,8%) (Figures 10 et 11).

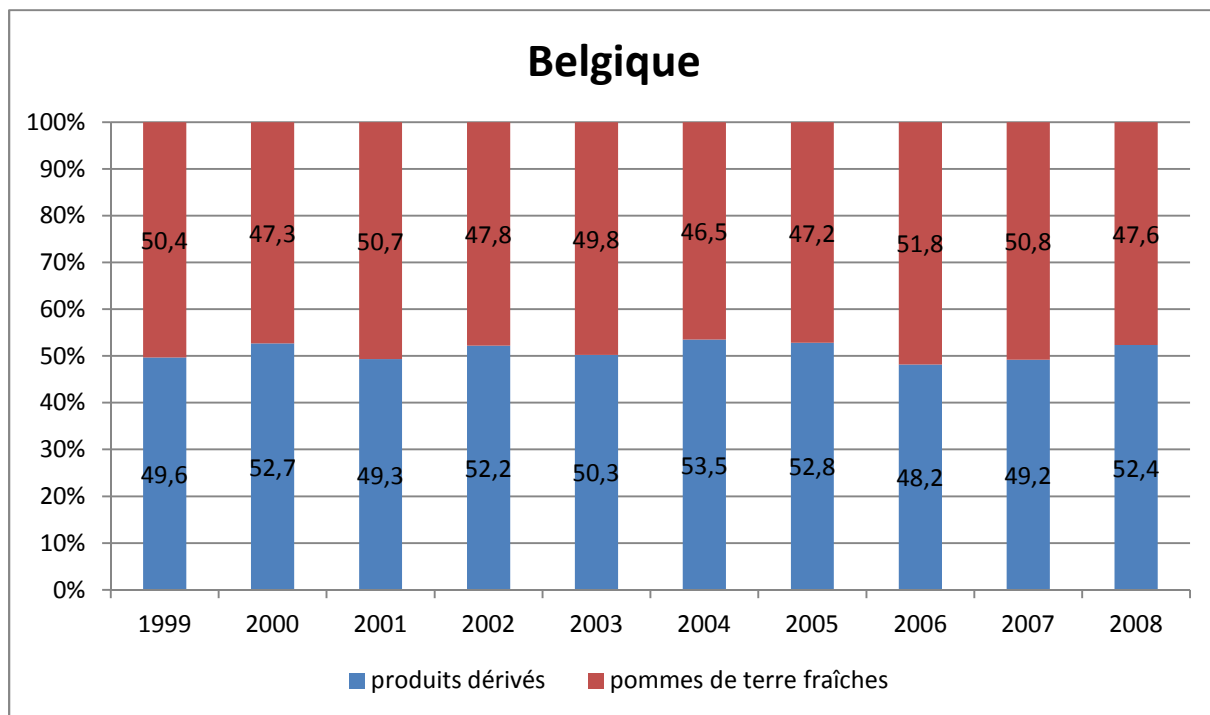


Figure 10 : Evolution de la structure des dépenses des ménages belges de 1999 à 2008
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

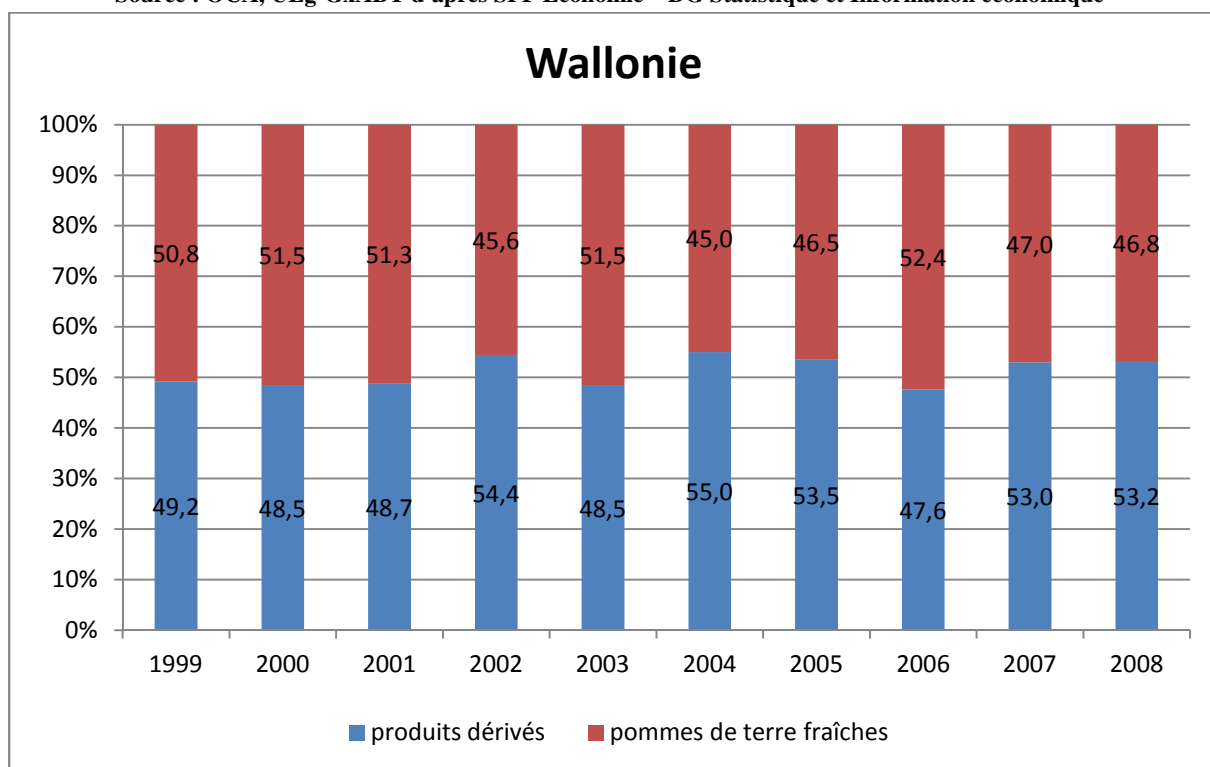


Figure 11 : Evolution de la structure des dépenses des ménages wallons de 1999 à 2008
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.4 Evolution de la proportion de ménages consommateurs

II.4.1 Pour l'ensemble des produits

En 2008, la plus grande proportion de ménages consommateurs est rencontrée en Wallonie (90,5%) ; 88,8% des ménages flamands sont consommateurs et 86,3% des ménages bruxellois le sont également. Sur l'ensemble du territoire, près de 9 ménages belges sur 10 achètent ces produits.

La proportion de ménages consommateurs montre une légère évolution positive (de 2 à 6%) pour toutes les régions (Figure 12).

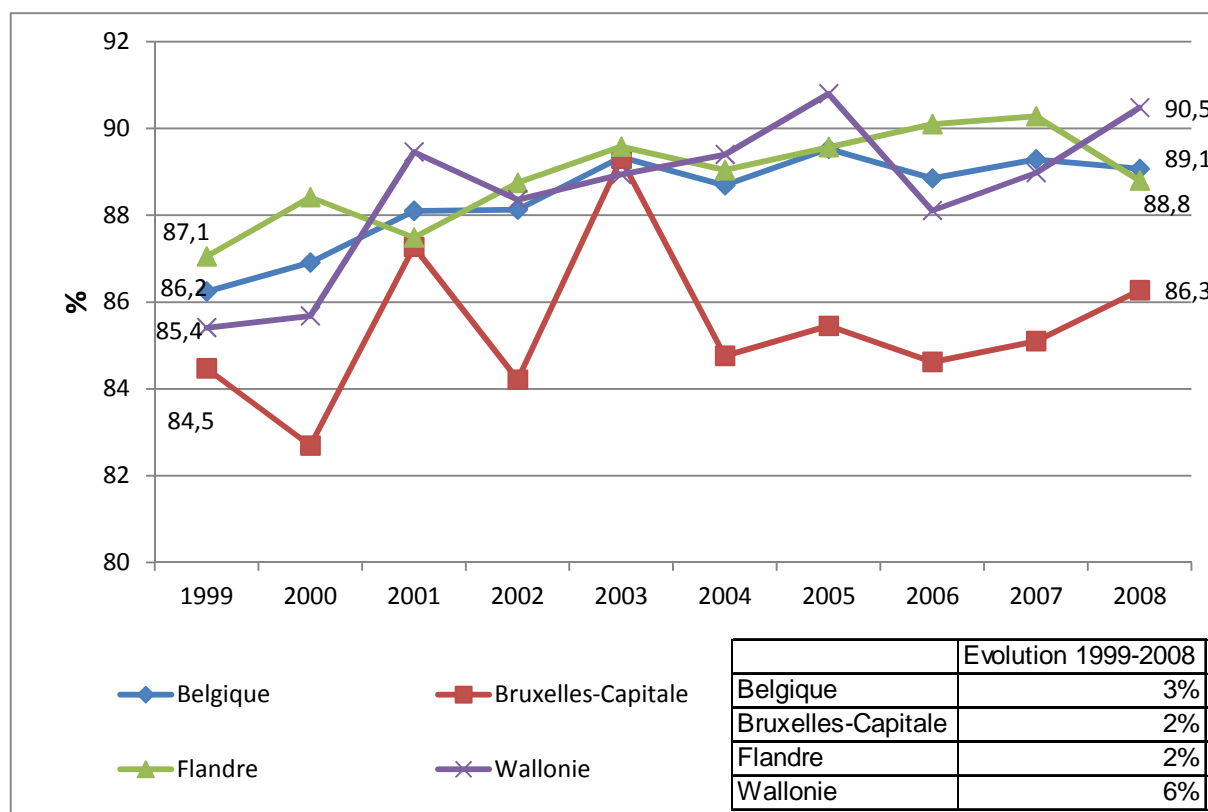


Figure 12 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs selon les régions de 1999 à 2008
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.4.2 Pour les pommes de terre fraîches et les produits dérivés

En Belgique en 2008, 71,6% des ménages consomment des produits dérivés tandis que près de 70% consomment des pommes de terre fraîches. La proportion de ménages consommateurs augmente légèrement pour les deux catégories de produits entre 1999 et 2008 (Figure 13).

En Wallonie en 2008, 75% des ménages consomment des produits dérivés alors que 70,1% achètent des pommes de terre fraîches. De 1999 à 2008, la proportion de consommateurs achetant des produits dérivés augmente de 13,6% pendant que la proportion de ménages consommateurs de pommes de terre s'accroît de 6,1% (Figure 14).

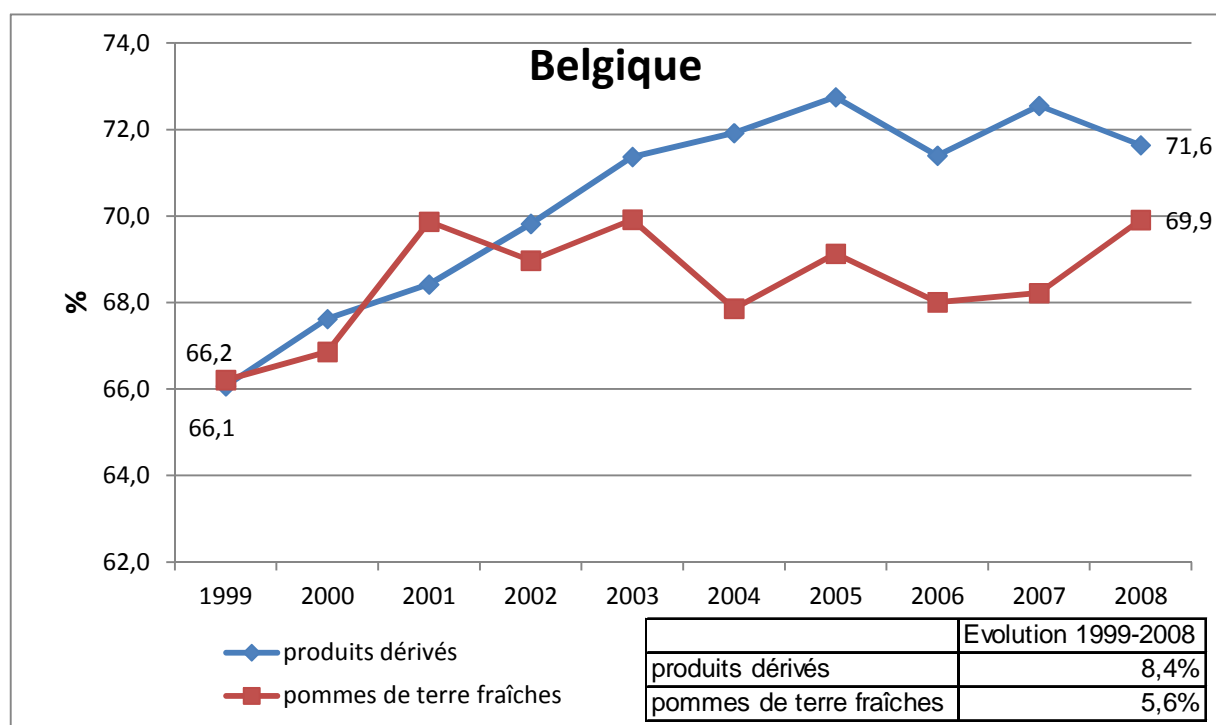


Figure 13 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Belgique de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

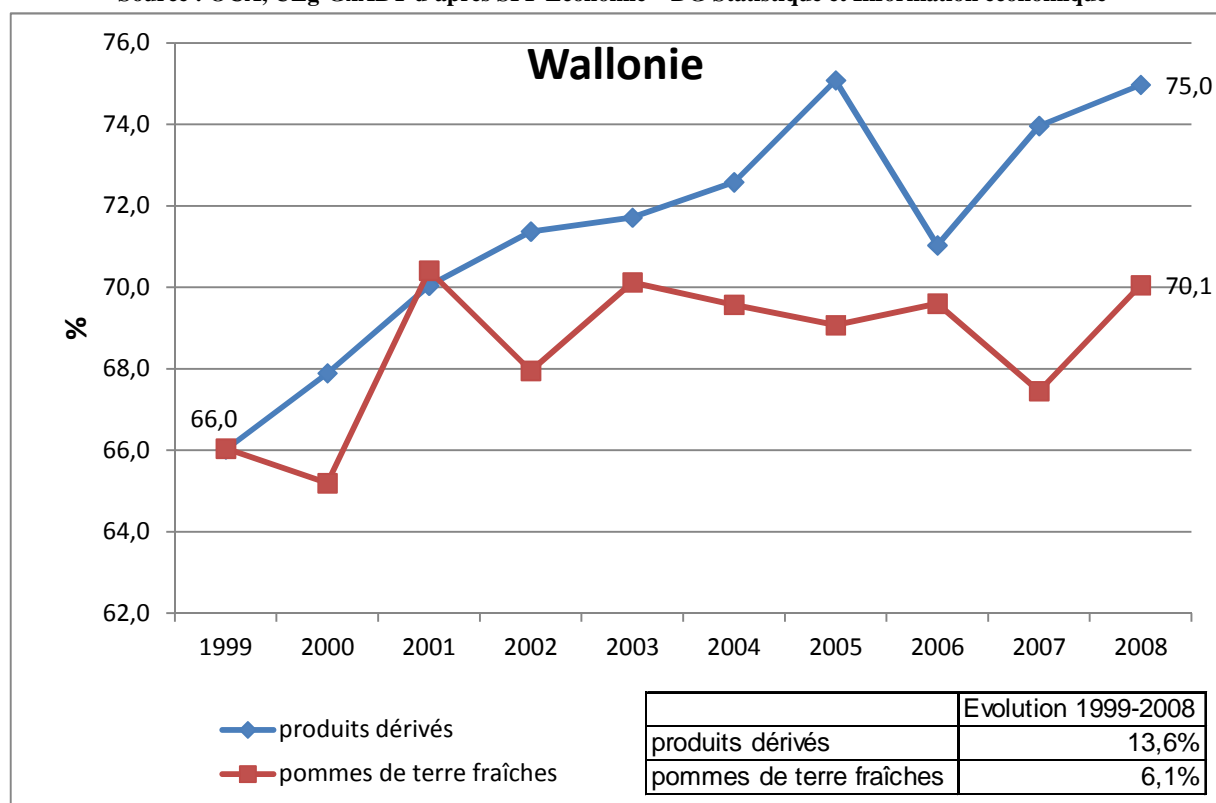


Figure 14 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.5 Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur

II.5.1 Pour l'ensemble des produits

En 2008, les dépenses moyennes par ménage consommateur sont les plus importantes en Wallonie (124,9 €), en Flandre elles se chiffrent à 120,9 € et à Bruxelles à 98,3 €. La moyenne nationale est de 119,9 €.

De 1999 à 2008, les dépenses moyennes par ménage consommateur augmentent de 26% pour l'ensemble du Royaume. La Flandre enregistre une hausse de 30% sur cette période tandis que la Wallonie et Bruxelles voient leurs dépenses moyennes par ménage consommateur s'accroître de 21% (Figure 15).

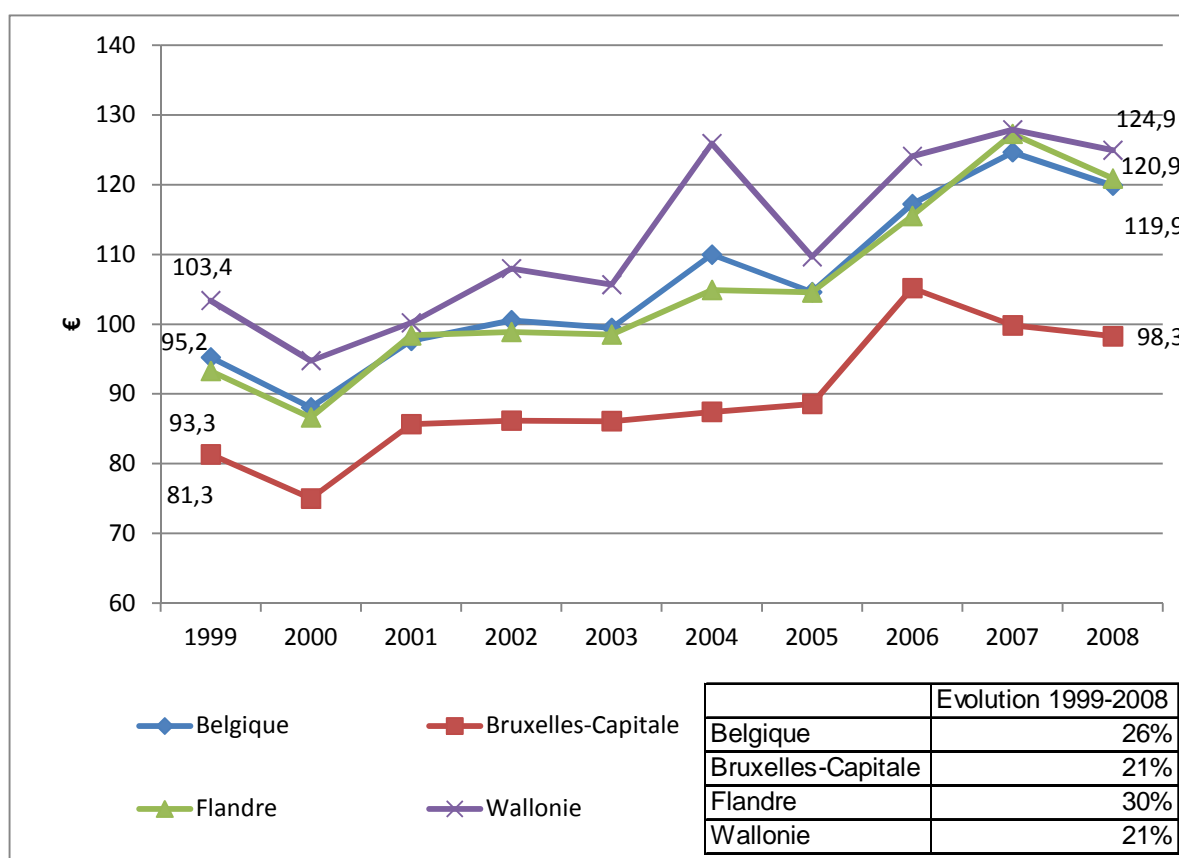


Figure 15 : Evolution des dépenses par ménage consommateur suivant les régions de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.5.2 Pour les pommes de terre fraîches et les produits dérivés

En 2008 en Belgique, les dépenses moyennes par ménages consommateurs se chiffrent à 78 € pour les produits dérivés et à 72,8 € pour ds pommes de terre fraîches. Les achats en produits dérivés connaissent une hausse plus élevée que ceux en pommes de terre fraîches sur la période analysée (Figure 16).

Les mêmes tendances sont observées en Wallonie, les dépenses moyennes par ménages consommateur s'élèvent à 80,2 € pour les produits dérivés et à 75,5 € pour les pommes de terre fraîches. L'évolution de ces dépenses est plus accrue pour les produits dérivés (22%) que pour les pommes de terre fraîches (11%) (Figure 17).

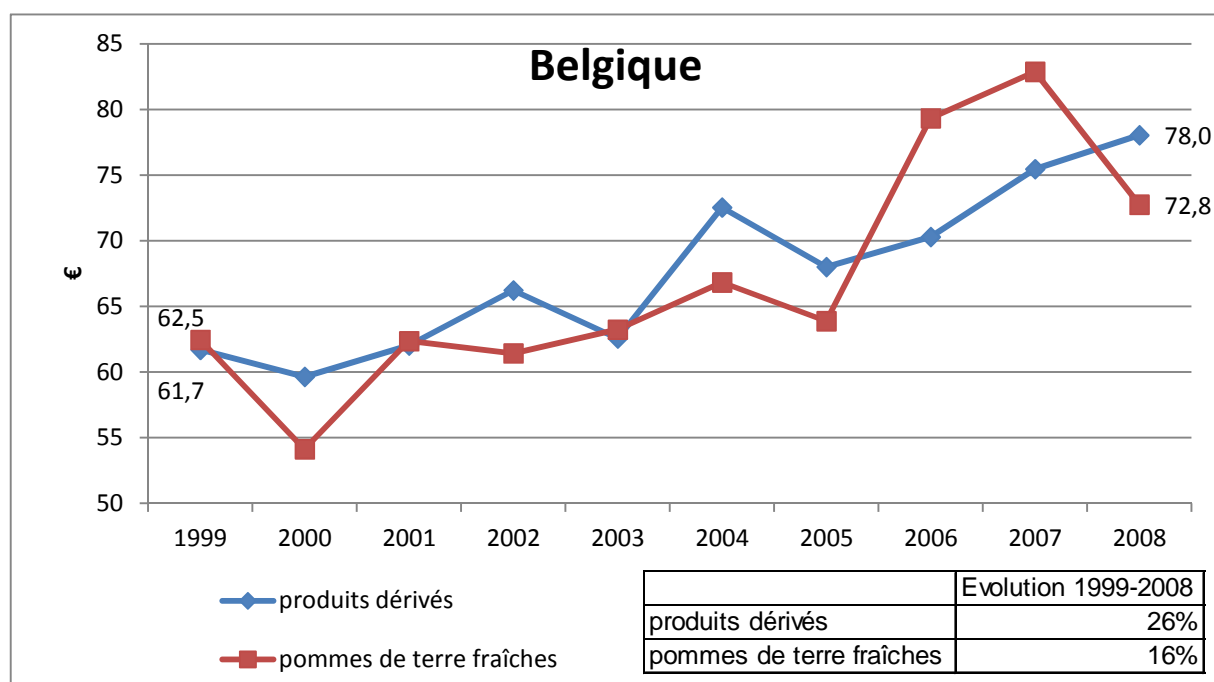


Figure 16 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Belgique de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

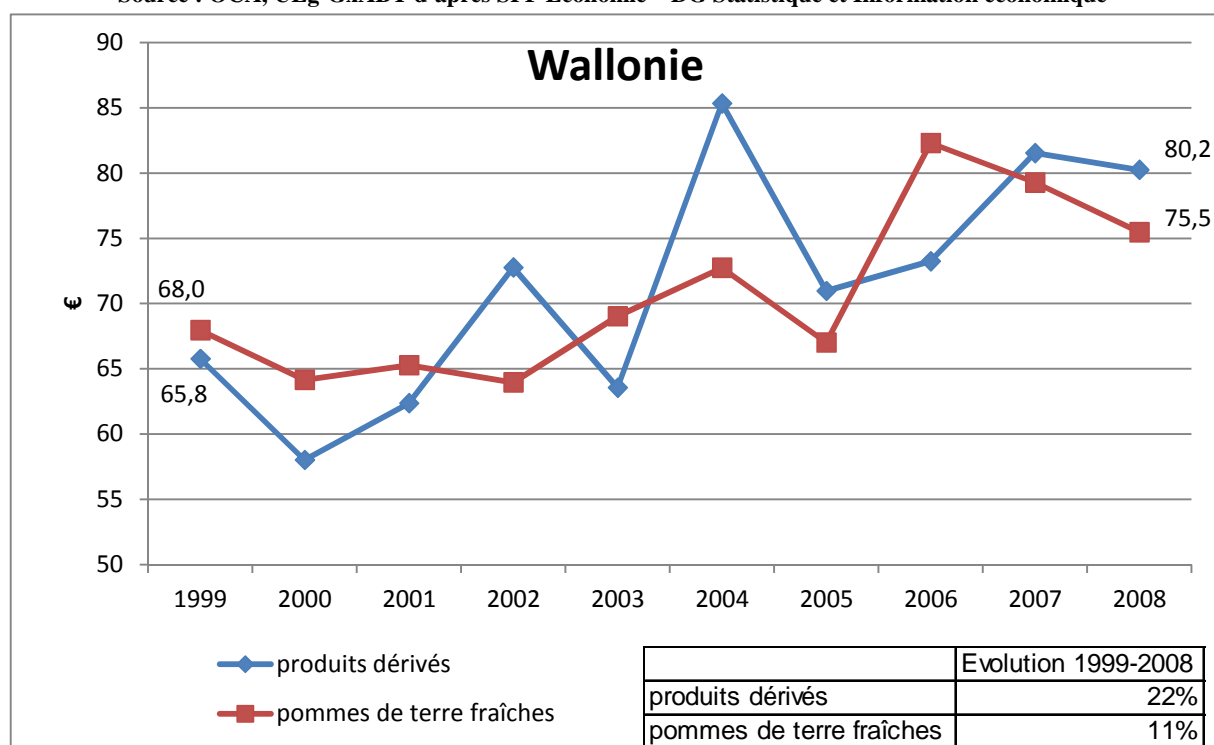


Figure 17 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de pommes de terre fraîches et de produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III. Profil des consommateurs wallons en 2008

III.1 Proportion de ménages consommateurs

III.1.1 Selon l'âge

Pour le total des 'produits pommes de terre', plus de 90% des ménages des classes d'âge de moins de 30 ans, des trentenaires et des quadragénaires sont consommateurs. On remarque une diminution de la proportion de ménages consommateurs avec l'augmentation de l'âge (88% pour les cinquantenaires et 85,5% pour les plus de 60 ans).

Concernant les produits dérivés, les proportions de consommateurs les plus grandes sont rencontrées dans les 3 premières classes d'âges, tandis que les cinquantenaires et les plus de 60 ans sont les moins consommateurs (respectivement 69,4% et 61,1%).

A l'inverse pour les pommes de terre fraîches, les moins de 30 ans ont le plus faible pourcentage de ménages consommateurs (53%) alors que plus ou moins 70% des ménages consomment ces produits dans les autres classes d'âge (Figure 18).

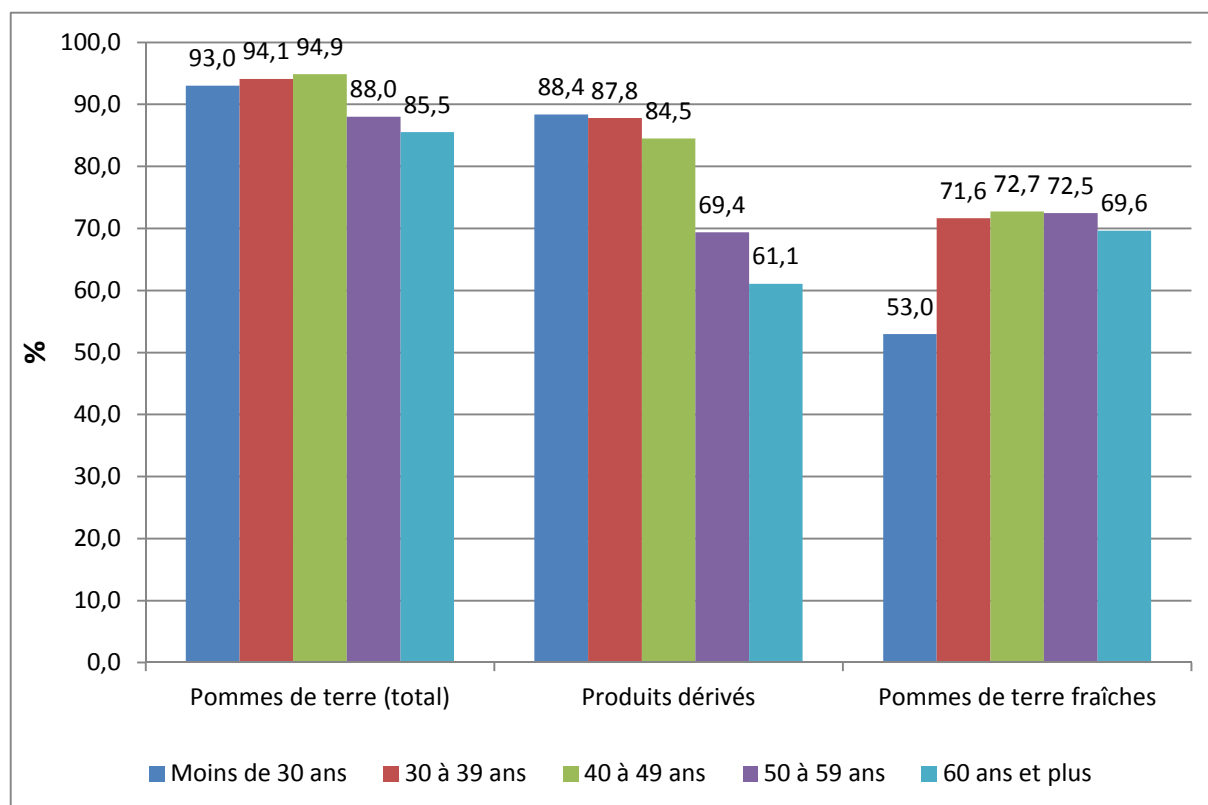


Figure 18 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs par classes d'âge (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.1.2 Selon les revenus

Le pourcentage de ménages wallons consommateurs augmente proportionnellement aux classes de revenus, aussi bien pour les produits dérivés que pour les pommes de terre fraîches à l'exception près de la classe des moins de 10.000 € qui a un pourcentage de ménages consommateurs supérieur à la classe des 10.000-15.000 € pour les produits dérivés (Figure 19).

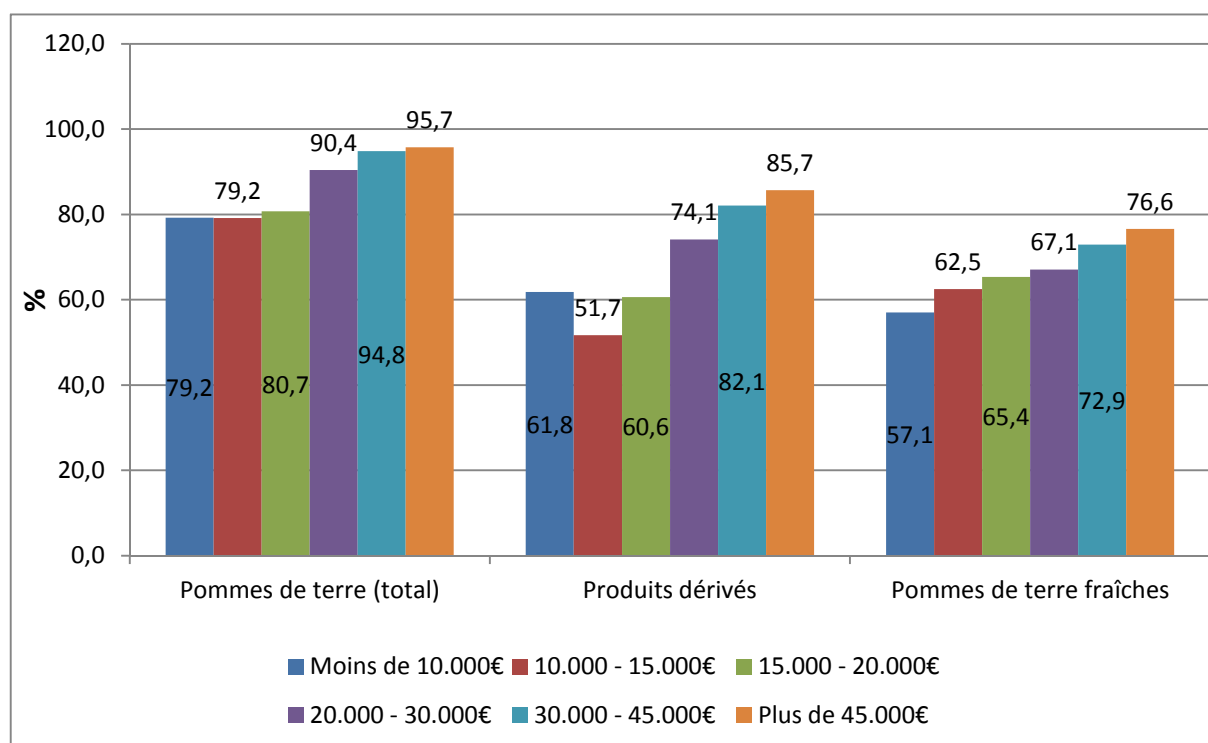


Figure 19 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs par classes de revenus (2008)
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.2 Dépenses moyennes des ménages consommateurs

III.2.1 Selon l'âge

Concernant l'ensemble des 'produits pommes de terre', les quadragénaires ont les dépenses moyennes annuelles les plus élevées (139,7 €) suivis par les trentenaires (132,2 €), les plus de 60 ans (122,9 €), les cinquantenaires (115 €) et finalement les moins de 30 ans (87,4 €).

Pour les produits dérivés, les quadragénaires et les trentenaires dépensent en moyenne le plus, avec respectivement 95,9 € et 87,8 € ; alors que les moins de 30 ans dépensent en moyenne le moins (62,3 €).

Les plus de 60 ans ont les dépenses moyennes en pommes de terre fraîches les plus importantes (92,6 €) alors que les moins de 30 ans dépensent en moyenne le moins pour ces produits (49,4 €). Les autres classes d'âge dépensent en moyenne plus ou moins 70 € (Figure 20).

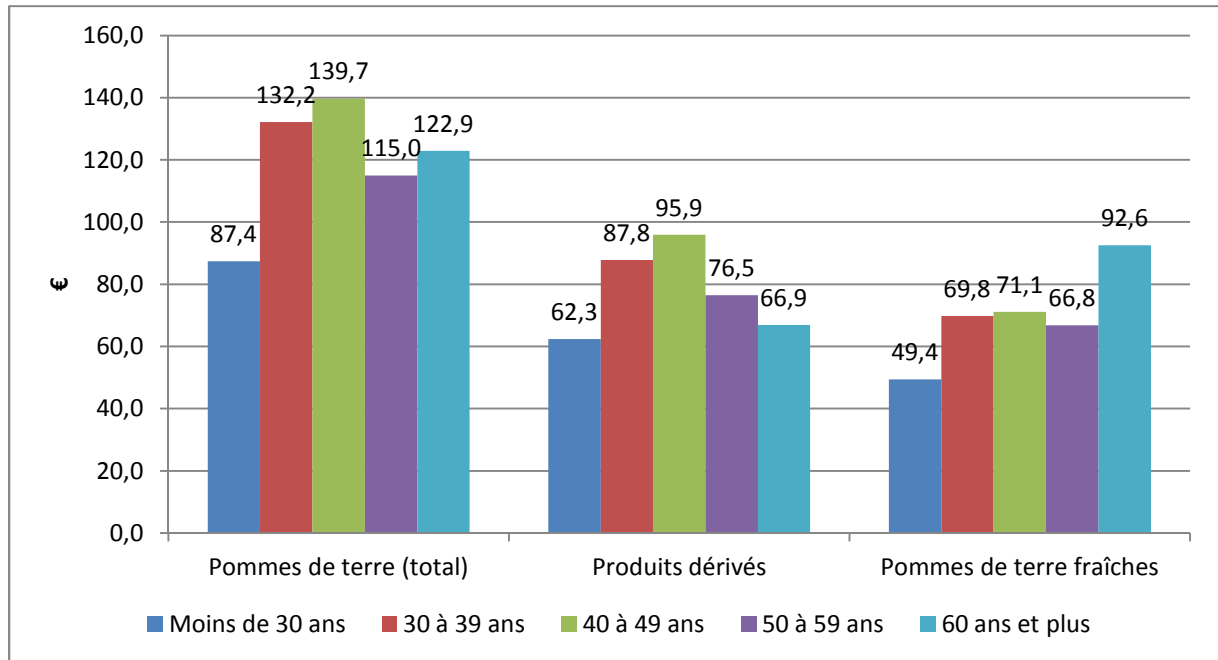


Figure 20 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs par classes d'âge (2008)
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.2.2 Selon les revenus

Les dépenses moyennes pour les trois catégories de produits sont les plus importantes dans la classe des plus gros revenus. Cependant, pour les pommes de terre fraîches, l'écart avec les autres classes de revenus est moins marqué que pour les produits dérivés et l'ensemble des 'produits pommes de terre' (Figure 21).

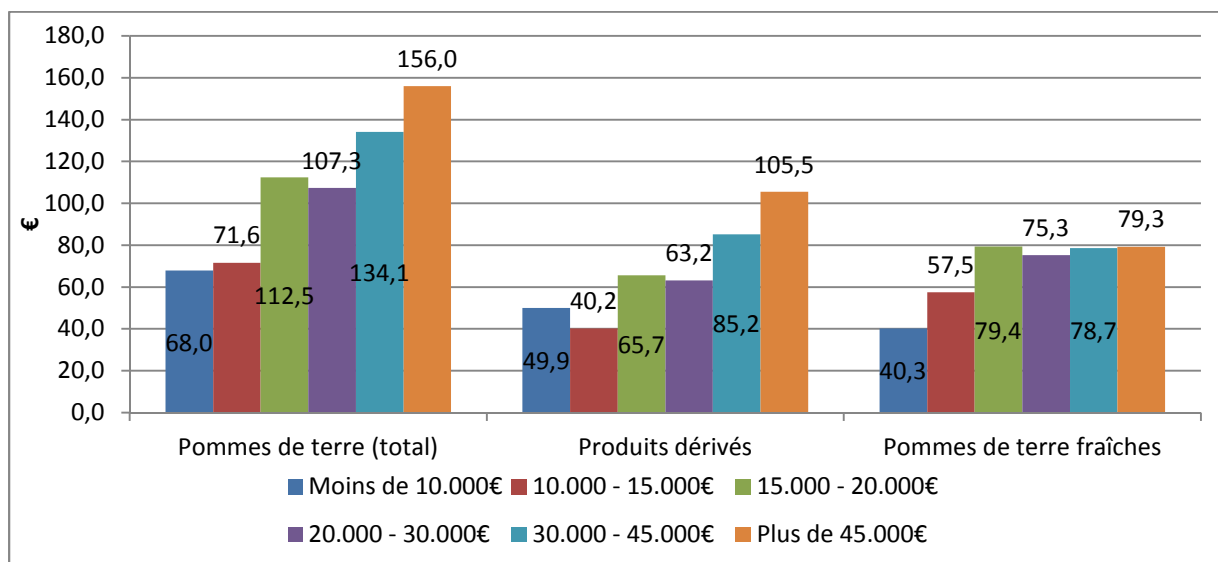


Figure 21 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs par classes de revenus (2008)
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

IV. Evolution des quantités consommées en Belgique

IV.1 Estimation des quantités consommées par les bilans d'approvisionnement

IV.1.1 Les bilans d'approvisionnement

Les bilans d'approvisionnement sont établis par Eurostat, ils sont basés sur l'estimation des quantités produites sur le territoire national, ainsi que sur le solde du commerce extérieur. Ils fournissent une estimation des quantités apparemment consommées par personne et par an. Le qualificatif « apparent » provient du fait qu'il s'agit là d'une estimation portant sur des quantités de matière première à l'état brut (ou semi-brut) qui ne sont pas nécessairement directement consommées par la population mais entrent – en partie ou en totalité, suivant les produits – dans la filière agroalimentaire.

Pour les pommes de terre la période de référence définissant une année va du 1^{er} juillet au 30 juin. Ainsi, les données concernant l'année 2004 couvrent la période allant du 1^{er} juillet 2003 au 30 juin 2004.

Les définitions des deux notions utilisées dans ce rapport (taux d'auto-approvisionnement et consommation apparente) sont données ci-dessous :

Le taux d'auto-approvisionnement d'une région donnée indique dans quelle mesure la "production indigène" de cette région est en mesure de couvrir l'ensemble des besoins ou "l'utilisation intérieure" (utilisation totale pour l'homme, l'animal et l'industrie) de cette région. En ce qui concerne les bilans d'approvisionnement, le taux d'auto-approvisionnement est calculé par Eurostat de la manière suivante :

$$\frac{\text{production indigène}}{\text{utilisation intérieure}} * 100$$

La consommation apparente est calculée par Eurostat de la manière suivante :

	production commerciale
+	production estimée pour compte propre à des fins d'autoconsommation
+	importations
+	stocks initiaux
-	exportations
-	denrées alimentaires entrant dans la transformation
-	aliments pour animaux
-	utilisation non alimentaire
-	pertes
-	stocks finaux
=	consommation apparente

Cette variable est ensuite divisée par le nombre d'habitants de la région concernée pour obtenir la consommation apparente par habitant.

Les données utilisées pour observer l'évolution de ces 2 variables en Belgique portent sur la période 1999 – 2009.

IV.1.2 Evolution de la consommation apparente et du taux d'auto-provisionnement en Belgique

De 1999 à 2009, la consommation de pommes de terre en Belgique a tendance à diminuer, celle-ci est passée de 94,9 kg en 1999 à 85,1 kg en 2009, soit une diminution de l'ordre de 10% (Figure 22).

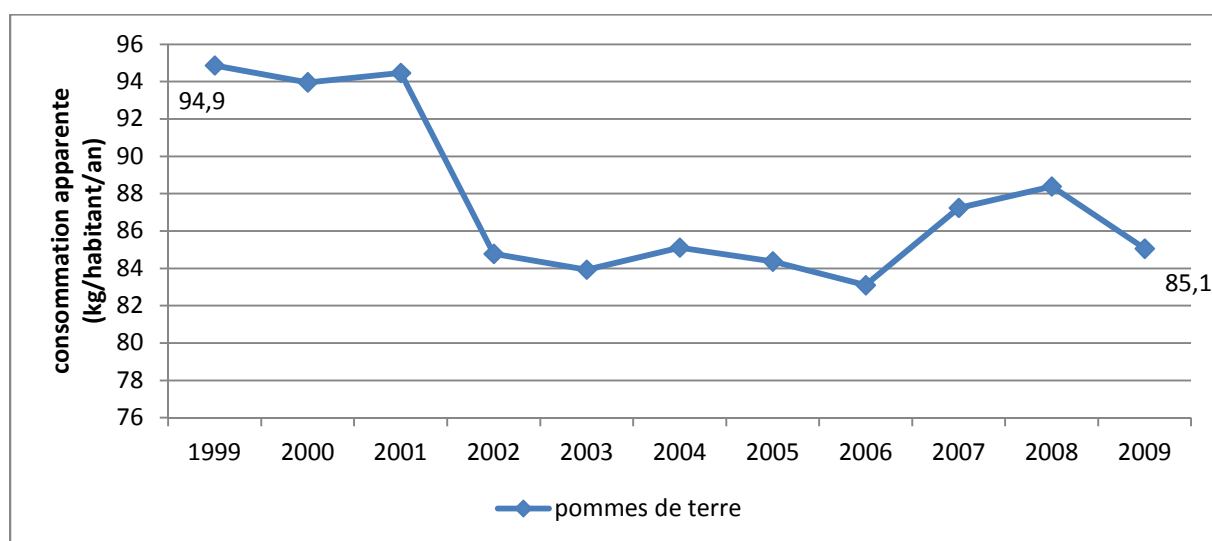


Figure 22 : Evolution de la consommation apparente de pommes de terre en Belgique de 1999 à 2009

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Eurostat

Sur la période étudiée, le taux d'auto-provisionnement est toujours largement supérieur à 100, la Belgique est donc toujours auto-suffisante en pommes de terre. De 1999 à 2009, il augmente de près de 60% pour atteindre un taux de 275% (Figure 23).

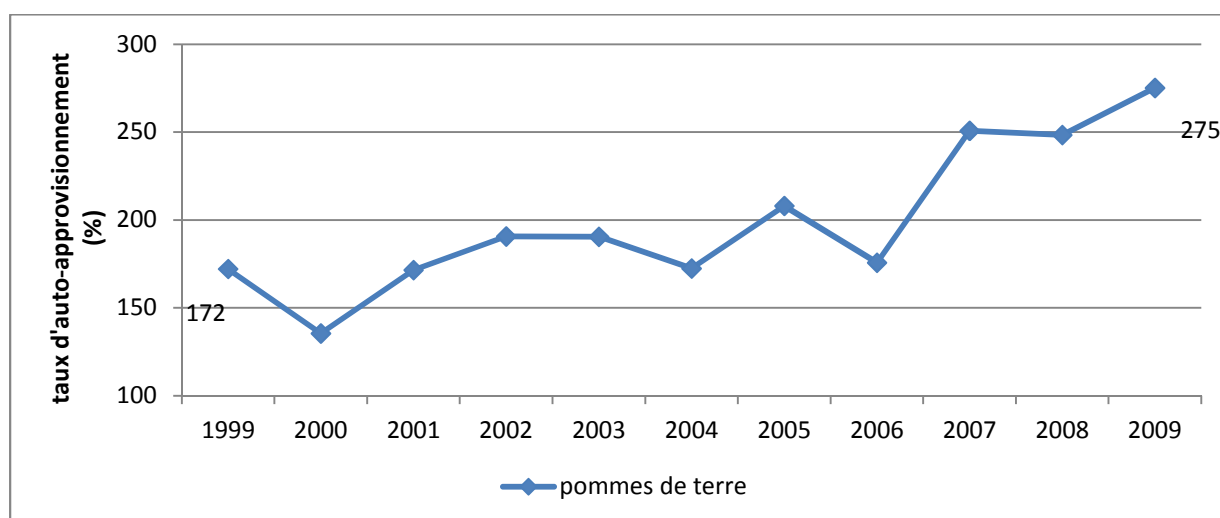


Figure 23 : Evolution du taux d'auto-provisionnement en pommes de terre en Belgique de 1999 à 2009

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Eurostat

IV.2 Estimation des quantités consommées à partir des dépenses des ménages et des prix moyens

A partir des dépenses moyennes par ménage consommateur et du prix moyen annuel, les quantités moyennes de pommes de terre consommées annuellement par un ménage d'une région définie peuvent être calculées selon :

$$\frac{\text{dépense moyenne d'un ménage consommateur} \left(\frac{\text{€}}{\text{ménage}} \right)}{\text{prix moyen} \left(\frac{\text{€}}{\text{kg}} \right)} = \text{quantité moyenne consommée par un ménage consommateur} \left(\frac{\text{kg}}{\text{ménage}} \right)$$

IV.2.1 Les prix moyens annuels

Les prix moyens annuels sont calculés par le Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie pour l'ensemble de la Belgique. Il faut tenir compte du fait que les prix moyens publiés ne peuvent pas être considérés comme des prix moyens absolus définissant le niveau réel des prix. Ils dépendent en effet de la définition de produit utilisée ainsi que de l'échantillon de magasins et de produits témoins. Ici, les définitions des produits 'pomme de terre' et 'pomme de terre (nouvelle récolte)' sont les mêmes pour le calcul des prix moyens et des dépenses des ménages, ces deux catégories de produits peuvent donc être analysées.

IV.2.2 Evolution des quantités consommées estimées en Belgique

Les prix moyens et les dépenses moyennes par ménage consommateur sont indiqués à titre indicatif aux tableaux 4 et 5.

Tableau 4 : Prix moyens des pommes de terre fraîches de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

prix moyens (€/kg)	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Pommes de terre (1000 g)	0,53	0,47	0,61	0,62	0,71	0,78	0,71	0,96	1,03	0,91
Pommes de terre (nouvelle récolte, 1000 g)	1,04	0,89	0,98	1,14	1,15	1,27	1,21	1,28	1,39	1,37

Tableau 5 : Dépenses moyennes en pommes de terre fraîches d'un ménage consommateur belge de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Dépenses moyennes d'un ménage consommateur (€/ménage)	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Pommes de terre	60,2	50,72	56,75	58,8	60,03	62,34	61,83	77,42	81,44	71
Pommes de terre (nouvelle récolte)	58,89	48,17	61,99	48,41	54,31	61,77	50,68	63,68	65,38	60,91

De 1999 à 2008, la consommation de pommes de terre en Belgique diminue respectivement de -31% pour les pommes de terre de conservation et de -21% pour les pommes de terre nouvelle récolte (Figure 24).

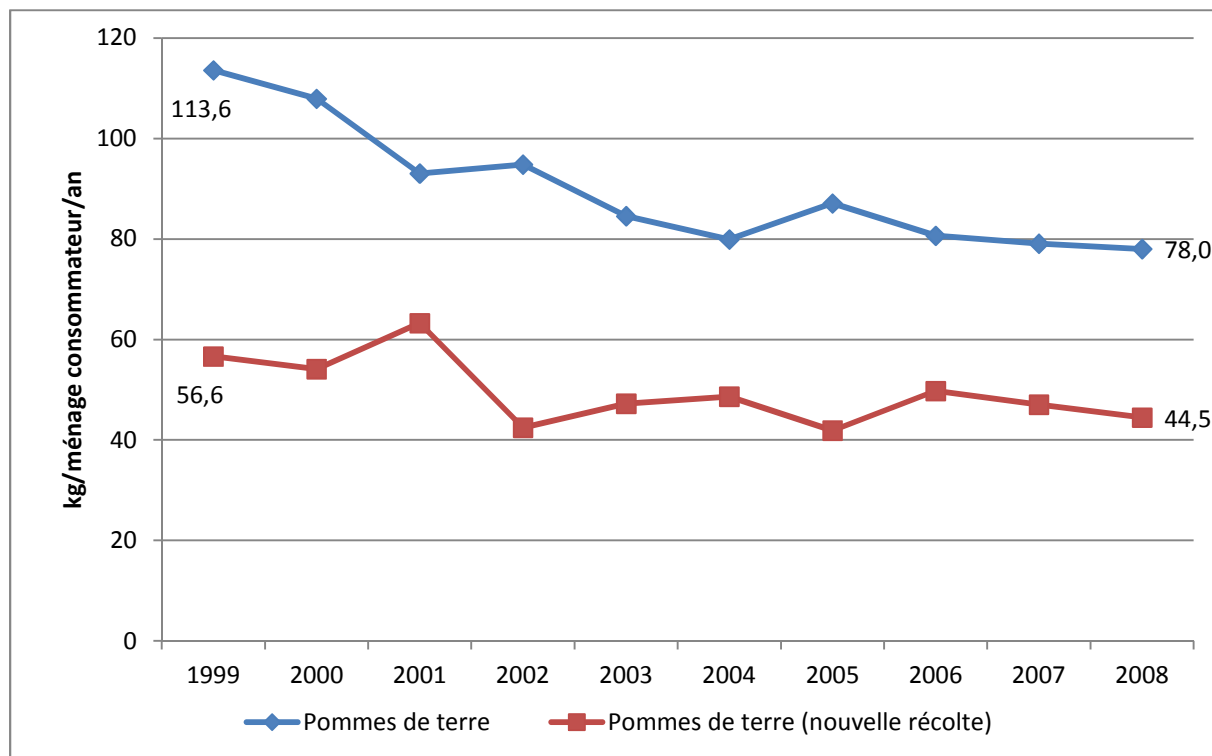


Figure 24 : Evolution des quantités consommées par ménage consommateur en Belgique de 1999 à 2008
Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

V. Analyse des dépenses des ménages consommateurs à prix constants de 1999 à 2008 en Wallonie

V.1 Remarques préliminaires

Afin d'éliminer les effets de l'inflation des prix, les dépenses à prix constants sont calculées à partir de l'indice des prix et des dépenses à prix courants suivant la formule :

$$\text{dépenses à prix courants} * \frac{100}{\text{indice des prix}} = \text{dépenses à prix constants}$$

Ce point vise à étudier l'évolution des dépenses à prix constants de différentes catégories de produits. Les dépenses sont déflatées par rapport à l'indice général des prix à la consommation (IPC) qui est construit sur base de toutes les catégories de produits de consommation et qui reflète l'évolution globale du coût de la vie.

V.2 Résultats pour les pommes de terre fraîches et les produits dérivés

Les dépenses moyennes par ménage consommateur des catégories analysées et les valeurs de l'IPC sont données aux tableaux 6 et 7.

Tableau 6 : IPC de 1999 à 2008

Source : OCA d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
IPC	90,27	92,57	94,85	96,41	97,95	100	102,78	104,63	106,53	111,32

Tableau 7 : Dépenses moyennes en pommes de terre fraîches et en produits dérivés d'un ménage consommateur wallon de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Dépenses moyennes d'un ménage consommateur (€/ménage/an)	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Produits dérivés	65,76	58,01	62,36	72,76	63,55	85,33	70,96	73,24	81,53	80,24
Pommes de terre fraîches	67,96	64,15	65,27	63,96	69,02	72,74	67,01	82,30	79,27	75,47

A prix constant, les dépenses en produits dérivés évoluent en dent de scie mais ne diminuent que très peu sur la période étudiée. Les dépenses en pommes de terre fraîches connaissent également une évolution assez variable mais enregistrent une baisse de près de 10% de 1999-2008 (Figure 25).

Ces dépenses à prix constants sont à comparer avec celles à prix courants. En effet, à prix courant, les dépenses moyennes par ménage consommateur en produits dérivés augmentent de 22% et les dépenses en pommes de terre fraîches s'accroissent de 11%.

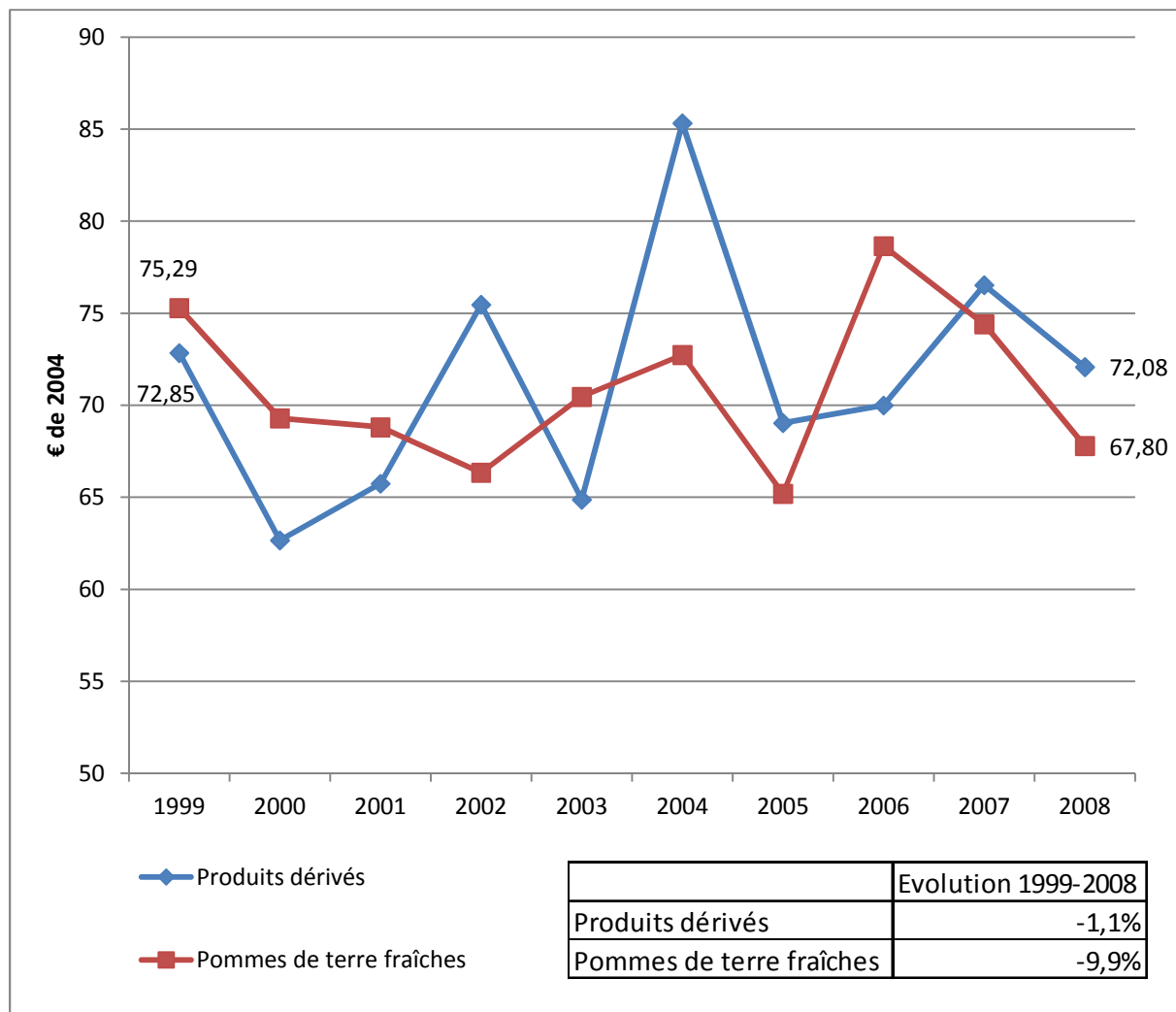


Figure 25 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur à prix constants (base 2004) en pommes de terre fraîches et en produits dérivés en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT